

## BRÈVES COMMUNICATIONS

LA STÈLE DE NESMIN (COMPLÉMENT À *RdE* 48 (1997), p. 15-70).

Le Semitic Museum de Harvard (Cambridge, Ma., U.S.) possède une stèle provenant de Hout-sekhem (7<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte) qui est encore inédite<sup>1</sup>. La stèle est d'une facture très médiocre et n'apporte en elle-même aucun élément nouveau mais, replacée au sein de l'ensemble des stèles tardives de Hout-sekhem, elle fournit un heureux complément aux données déjà exposées dans la *RdE* 48 (1997), p. 15-70.

**VIII<sup>2</sup> STÈLE DE NESMIN** (HSM 1902.16.9 = 2321).

Matière: calcaire.

Dimensions: Ht. max.: 55, 3 cm. L. max.: 35, 7 cm. Prof. max.: 13 cm.

Date d'acquisition: 1902 (voir *infra*).

Datation: XXV – XXVI<sup>e</sup> dynastie (?).

Bibliographie: inédite.

Le cintre de la stèle est décoré du disque solaire ailé, sous lequel figurent deux yeux *wd3t* entourant le hiéroglyphe *nfr*. Le registre figuré présente Osiris gainé (->), tenant les sceptres *w3s*, *nh3h3* et *hq3*, devant une table d'offrande. La légende donne:



*Paroles à dire par Osiris.*

De l'autre côté figure le défunt (←), accompagné de ses deux parents (←), adorant le dieu. Les légendes des personnages sont orientées dans le mauvais sens (→).

Premier personnage:  l' Osiris Nesmin (voir *infra* pour la lecture du nom).

Deuxième personnage (le père):  Ioua (?) (voir *infra*).

Troisième personnage (la mère):  Ta-khaâ (?) (voir *infra*).

Dessous sont gravées quatre lignes de hiéroglyphes très frustes:



<sup>1</sup> Je remercie vivement le Pr. L. E. Stager, J. A. Armstrong et J. A. Greene pour l'autorisation de publication, les renseignements techniques, ainsi que l'aide accordée sur place.

<sup>2</sup> La numérotation poursuit celle qui a été commencée dans *RdE* 48. On notera toutefois que, eu égard aux critères stylistiques, cette stèle trouverait sa place logique à la suite du doc. **III** (stèle BM 386).



Stèle de Nesmin (HSM 1902.16.9=2321) (Cliché Semitic Museum).

(1) *Offrande-que-donne-le-roi à Osiris qui préside aux occidentaux, le grand dieu seigneur d'Abydos* (2) *afin qu'il donne (a) une offrande invocatoire consistant en vin, lait, bœufs, volailles, toute bonne chose pure et douce pour le ka de l'imakhou l'Osiris prophète* (3) *de Hathor et Neferhotep Nesmin (b), juste de voix, fils du prophète wḥm de Hathor et Neferhotep* (4) *Iouia (c), juste de voix, né de la maîtresse de maison, musicienne de Hout-sekhem Ta-khaâ-Bastet (d).*

- (a) Le groupe *di.f* a été ajouté après coup au-dessus de la ligne.
- (b) Le nom du personnage est écrit  dans le cintre et  dans le texte; il faut certainement lire *Ns-Mnw* (PN I, 176, 12). La confusion entre  et  est fréquente; c'est cette première confusion qui a entraîné l'emploi presque mécanique de , l'ensemble étant alors ressenti comme un groupe insécable  dans *dd* «dire» (la graphie copte  $\alpha\omega$  de ce verbe atteste par ailleurs la chute de *d* final)<sup>3</sup>.
- (c) Le nom est écrit  dans le cintre et  dans le texte. Il s'agit certainement d'un hypocoristique, à rapprocher de PN I, 7, 14 (*ii*), PN I, 7, 27 (*ijw* (?)), PN I, 8, 3 (*iwi* (?)) et autres graphies similaires. Sur les diminutifs en *iw*, voir H. De Meulenaere, *Kémi* 16 (1962), p. 29-30.
- (d) Le nom de la mère semble être écrit  dans le cintre et  dans le texte. D. Devauchelle me propose une lecture Ta-khaâ-Bastet, abrégée en Ta-khaâ dans le cintre. La graphie *di* pour *tj* est bien attestée<sup>4</sup>, de même que le passage de *h* à *q* dans ce même anthroponyme (*Tj-q'-Bjstt*)<sup>5</sup>. Les graphies avec  au lieu de  sont plus rares mais néanmoins attestées dans ce type de noms<sup>6</sup>. Il subsiste un signe qui semble bien être , dont je ne m'explique pas la présence.

À tous points de vue, cette stèle s'intègre parfaitement au dossier des stèles tardives de Hout-sekhem. Ne serait-ce que par sa date d'acquisition: la stèle fut achetée au Caire à l'antiquaire Kyticas en mars 1902. C'est vers cette même période que le British Museum acquit la stèle BM 934<sup>7</sup>, quelques années après le pillage systématique dont la nécropole de Hou avait fait l'objet<sup>8</sup>.

Le style de la stèle s'apparente à celui du doc. III (stèle BM 386): graphies très proches (noter surtout le groupe *nb nfr w'b bnr* de la ligne 2, assez particulier, le groupe *prrt-hrw*, l'écriture de *Hwt-shm* avec deux sistres), formulations identiques ((*n*) *k3* (*n*) *im3hw Wsir*<sup>9</sup>, adresse au dieu Osiris), doubles traits de séparation entre les lignes.

Les relations sont aussi sensibles avec le doc. V (stèle RC 1817), qui a conservé son registre figuré: même cône d'onguent tripartite, même style et disposition générale, et encore même graphie du nom de la ville de *Hwt-shm*. Quelques similitudes moins marquées se dessinent aussi avec le doc. IV (stèle Munich ÄS 40).

Enfin, on retrouve le même titre de *prophète de Hathor et de Neferhotep*, commun aux doc. I, III, IV et V<sup>10</sup>, ainsi que le titre de *musicienne de Hout-sekhem* porté par plusieurs femmes de la

<sup>3</sup> On retrouve assez fréquemment ce type d'erreur où l'emploi d'un signe en entraîne mécaniquement un autre; voir A. H. Gardiner, *ZÄS* 41 (1904), p. 76 (notamment l'emploi du *n* et du *w* dans certaines graphies de *qd*, ou du *m* dans *w3s*); *Id.*, *ZÄS* 69 (1933), p. 70-71 (graphie *ntkn* de *ntk*); mais voir aussi R. A. Caminos, *A Tale of Woe*, 1977, p. 41.

<sup>4</sup> H. De Meulenaere, *RdE* 14 (1962), p. 50 n. 4.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 50 n. 8. Voir aussi J. Quaegebeur, *GM* 119 (1990), p. 74-75.

<sup>6</sup> G. Vittmann, *GM* 141 (1994), p. 101-102. Sur la valeur [q] du signe  en démotique, voir *Id.*, *SEAP* 15 (1996), p. 1-12.

<sup>7</sup> *RdE* 46 (1995), p. 56.

<sup>8</sup> Voir le rapport de U. Bouriant cité dans *RdE* 48 (1997), p. 15. Rappelons que les doc. I et II ont été trouvés à Hou en 1885.

<sup>9</sup> Voir *ibid.*, p. 33-34.

<sup>10</sup> Voir *ibid.*, p. 65 sur le titre.

ville (doc. **I**, **II**, **III** et **V**). Le titre de *prophète whm de Hathor et de Neferhotep* est lui aussi attesté sur le doc. **III**<sup>11</sup>.

Résumé / Abstract

Publication d'une stèle tardive provenant de Hout-sekhem, en complément des sept stèles publiées dans la *RdE* 48 (1997), p. 15-70.

Publication of a late period stela originating in Hut-sekhem, as a complement to the seven stelae published in *RdE* 48 (1997), p. 15-70.

Philippe COLLOMBERT  
63, rue des Pléiades  
F - 93160 NOISY-LE-GRAND

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 34 (f).